

## Mariana Grépinet a traqué les hommes de l'ombre

Originaire de Prangey, journaliste à Paris-Match, Mariana Grépinet co-signe avec Elisabeth Chavelet un livre : "Elysée 2012, les hommes de l'ombre". Ouvrage dans lequel les deux auteurs parlent des réseaux, experts, communicants des candidats à la présidentielle.

Le Journal de la Haute-Marne : Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ce livre ?

Mariana Grépinet : En fait, c'est Elisabeth Chavelet, chef du service politique, rédactrice en chef adjointe à Paris-Match qui m'a proposé de travailler avec elle sur ce livre car il s'agissait vraiment d'un très gros travail avec une somme considérable d'interviews à réaliser, de contacts à nouer. C'est une enquête qui nous a pris environ un an car nous voulions couvrir tout le spectre politique, de l'extrême droite à la gauche de la gauche.

JHM : Comment mène-t-on une telle enquête ? Avance-t-on masqué ou de manière très ouverte ?

M.G. : Ça se passe un peu de fil en aiguille ; on rencontre des gens qui, ensuite, nous donnent d'autres contacts. C'est comme cela que l'on progresse dans notre enquête. Nous avons fait des rencontres surprenantes. Je pense par exemple au garde du corps de Jean-Luc Mélenchon qui est un agrégé et prof de philo. C'est un exemple de personne que l'on côtoie dans différentes manifestations mais qu'on ne voit pas forcément. Ils ne sont pas les interlocuteurs traditionnels des journalistes. Pourtant ce sont des personnes qui comptent et qui sont très présents dans l'entourage des candidats. En fait, avec Elisabeth Chavelet, nous nous sommes répartis les candidats. Nous avons aussi joué la carte de l'émulation et de la concurrence entre eux, en leur disant que nous avions eu tel ou tel contact dans l'autre camp.

JHM : Qu'est-ce qui vous a le plus surpris au cours de cette en-

quête sur l'entourage juste-ment des candidats à l'élection présidentielle ?

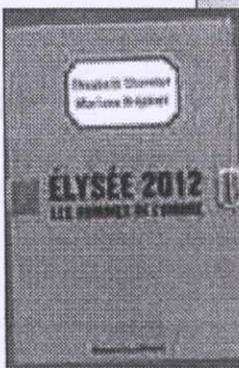
M.G. : Ce que j'ai trouvé intéressant même si ce n'est pas un scoop c'est que les gardes rapprochés des candidats leur vouent une véritable dévotion. Il y a énormément d'affectif. Je pense par exemple à André Vallini, proche de François Hollande qui m'a dit : « La politique, c'est comme l'amour entre deux personnes, ça colle ou pas. Mais en politique c'est rare que ça colle. On est souvent humiliés, rivaux, les relations sont plus compliquées. Lui, je l'aime, c'est tout. » Certains très proches sont prêts à tout et sont toujours présents même dans les moments les plus durs.

JHM : Sans réseaux, sans entourages, il semble évident que l'on ne peut pas briguer la magistrature suprême ?

M.G. : Oui clairement. Mais c'est surtout la diversité des réseaux qui compte. Autant dans le domaine de la finance, dans le milieu des intellectuels, des experts, des communicants etc...

JHM : Selon vous, quel est le candidat qui vous semble le plus armé en terme de réseaux ?

M.G. : Indiscutablement Nicolas Sarkozy, dans ce domaine, a des atouts puisqu'il a aussi l'appareil de l'Etat entre les mains, il a des



Les deux auteurs : Elisabeth Chavelet, rédactrice en chef adjointe à Paris-Match et Mariana Grépinet, journaliste à Paris-Match.

réseaux financiers qui sont encore très importants. Mais on l'a aussi observé, les grands patrons font attention à ne pas mettre leurs oeufs dans le même panier... Ils vont forcément mettre la main à la poche côté socialiste... Mais, à ce niveau-là, tous les candidats ont constitué d'important réseaux. François Hollande, par exemple, a l'atout de bien connaître les appareils politiques des autres partis de gauche. Au moment du rassemblement, ça comptera.

JHM : Vous êtes originaire de Haute-Marne, avez-vous conservé des attaches dans le département ? Avez-vous l'occasion de revenir ?

M.G. : Je suis effectivement née à

Prangey et j'ai fait ma scolarité à Langres, au collège puis au lycée avant d'aller en prépa lettres à Dijon puis à Sciences Po à Bordeaux puis à l'école de journalisme à Lille. A la sortie de l'école, on m'a proposé un CDD de trois mois à Paris-Match et j'y suis restée. Bien sûr j'ai encore mes attaches familiales à Langres, mes parents tous deux enseignants (Jocelyne Paganini et Patrick Grépinet). Je reviens très souvent et j'ai encore de nombreux amis... Et puis je pense que professionnellement la campagne électorale me donnera peut-être l'occasion de passer en Haute-Marne.

Propos recueillis par Céline Clément

"Elysée 2012 les hommes de l'ombre", éditions Robert Laffont. Coachs, gourous, réseaux, financements, experts, communicants... comment les candidats se préparent.